

# Développement humain

Aider les peuples du monde entier à mener une vie meilleure



Les objectifs concernés, parmi les huit OMD, sont indiqués en couleur.

La communauté internationale déploie des efforts concertés pour parvenir à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), fixés pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Pourtant, près de 69 millions d'enfants dans le monde ne sont pas scolarisés et

165 nouveau-nés sur 1 000 naissances ne survivent pas au-delà de la première année en Afghanistan. Ces faits et d'autres encore montrent qu'une grande partie de la population mondiale n'a pas les moyens de vivre dans des conditions décentes.

Afin de permettre aux personnes de vivre chaque jour des vies saines et productives et de se fixer leurs propres objectifs, la JICA assure une coopération en matière d'éducation, de santé et de sécurité sociale en se basant sur le concept de sécurité humaine.

## Éducation

### Situation générale

L'éducation est la pierre angulaire du développement. L'acquisition de connaissances et de compétences par l'éducation permet de s'ouvrir au monde et d'améliorer ses perspectives d'avenir. En outre, le renforcement des capacités des populations favorise la réduction de la pauvreté, la croissance économique ainsi que le développement scientifique et technologique. De plus, la promotion d'une compréhension mutuelle entre toutes les religions et les groupes ethniques est essentielle pour la stabilité et la paix dans le monde, et l'éducation joue aussi un rôle important à cet égard.

Il n'en reste pas moins que les pays en développement doivent faire face à de nombreux problèmes en termes de quantité et de qualité de l'enseignement. Bien que le nombre d'enfants non scolarisés ait diminué de 36 millions depuis 1999, 69 millions d'enfants ne se rendent toujours pas à l'école. Dans les pays les moins développés, un tiers des enfants inscrits dans l'enseignement élémentaire abandonnent l'école avant d'avoir achevé leur scolarité. Par ailleurs, même si la demande d'enseignement secondaire a augmenté avec le développement de l'enseignement primaire, le taux de scolarisation reste faible dans le secondaire.

Parallèlement à l'enseignement primaire et secondaire, l'enseignement supérieur a fait l'objet d'un intérêt croissant ces dernières années. De nombreux espoirs sont placés dans les institutions d'enseignement supérieur. En effet, elles devraient jouer dans chaque pays un rôle central pour répondre aux besoins d'une société fondée sur le savoir, notamment en créant des connaissances et de l'innovation (recherche), en formant les ressources humaines qui stimulent le développement socioéconomique (éducation), en résolvant les problèmes de développement qui, avec la mondialisation continue de l'économie et de la société, sont d'une complexité croissante, et en retournant les bénéfices à l'industrie et à la société (contribution sociale) tout en se concentrant sur l'Éducation pour tous (EPT) et la période suivant les OMD.

Le renforcement des partenariats entre les universités japonaises et asiatiques est tout aussi important pour le Japon afin d'encourager l'internationalisation des instituts d'enseignement supérieur et de stimuler la croissance économique dans la région en créant les ressources humaines hautement qualifiées nécessaires à l'industrie. D'un autre côté, de nombreuses institutions d'enseignement supérieur des pays en développement doivent faire face à un

manque de personnel universitaire suffisamment qualifié ainsi que d'installations et d'équipements pour l'éducation et la recherche, ce qui entrave la mise en place d'un enseignement et d'une recherche de haute qualité. En outre, il a été montré que les contradictions entre l'accès à l'enseignement supérieur et le manque d'opportunités d'emploi ont contribué aux mouvements prodémocratiques qui ont émergé depuis la fin 2010 au Moyen-Orient. Il est de plus en plus important de pouvoir bénéficier d'une éducation qui permette de trouver un emploi adapté aux besoins de la société et de l'industrie.

### Actions de la JICA

#### 1. Éducation de base

Par « éducation de base », on entend les activités éducatives qui permettent aux individus d'acquérir les connaissances et aptitudes minimales comme la lecture, l'écriture et les notions de calcul. Cela comprend non seulement l'enseignement primaire et secondaire, mais aussi le développement de la petite enfance et l'éducation informelle (alphabétisation des adultes et éducation communautaire).

Les pays en développement doivent faire face à divers problèmes dans le secteur de l'éducation de base. Parmi ces problèmes, la JICA a choisi d'accorder la priorité à : 1) l'accès élargi à l'enseignement primaire et secondaire ; 2) l'amélioration qualitative de l'enseignement primaire et secondaire ; et 3) l'amélioration de la gestion de l'éducation (administration éducative et gestion scolaire).

Concrètement, la JICA encourage la coopération en se concentrant sur i) le renforcement des capacités des enseignants par l'amélioration de leur formation, ii) l'établissement de systèmes de gestion scolaire participatifs impliquant la communauté, iii) la construction d'installations scolaires par des entrepreneurs



Formation au Centre de formation polyvalent de Juba (Sud-Soudan)

locaux, et iv) le développement des capacités des agents administratifs des gouvernements locaux et centraux chargés de l'éducation, essentielles pour appuyer les effets produits par ces autres efforts [→ voir l'étude de cas, page 55].

Dans les pays d'Afrique subsaharienne en particulier, qui comptent parmi les moins avancés dans le domaine de l'éducation, la JICA apporte une aide complète et ciblée conformément au plan d'action de Yokohama, annoncé lors de la quatrième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV), en mai 2008, pour i) améliorer l'accès (offrir à 400 000 enfants l'opportunité de bénéficier d'une éducation par la construction de 1 000 écoles élémentaires et secondaires et de 5 500 salles de classe), ii) améliorer la qualité de l'enseignement (organiser des formations pour 100 000 enseignants en mathématiques et en sciences) et iii) améliorer la gestion scolaire (appliquer le projet École pour tous, un modèle communautaire participatif pour l'amélioration de la gestion scolaire, dans 10 000 écoles).

Il incombe à la communauté internationale d'apporter une aide qui permette au plus grand nombre de personnes de recevoir une éducation de qualité dans les pays en développement. La JICA déploie des efforts constants pour atteindre les objectifs de 2015 pour l'éducation de base, l'année cible fixée par l'EPT et les OMD.

## 2. Enseignement supérieur

L'enseignement supérieur est le dernier échelon du système éducatif d'un pays. Afin d'améliorer l'enseignement supérieur en termes de qualité, de quantité et d'accès, questions au cœur des préoccupations ces dernières années, la JICA met en œuvre des projets efficaces et rationnels avec la coopération des universités japonaises. En ciblant plus particulièrement les universités importantes qui jouent un rôle central dans la promotion de l'enseignement supérieur à l'échelle nationale ou régionale, la JICA s'emploie à renforcer leurs capacités d'éducation et de recherche. Il s'agit notamment d'accroître les compétences du corps enseignant, de moderniser les campus, les équipements d'enseignement et de recherche, d'améliorer les structures administratives, de promouvoir les liens entre l'université, l'industrie et la communauté et d'établir un réseau interuniversitaire.

En Asie, tout en concentrant son aide sur le Réseau des universités des pays de l'ANASE/Réseau pour le développement de l'enseignement des sciences de l'ingénieur en Asie du Sud-Est (AUN/SEED-Net), la JICA assure une coopération auprès des grandes universités lorsque cela est nécessaire et s'efforce de créer des ressources humaines hautement qualifiées par des formations à long terme dans les institutions classiques d'enseignement supérieur japonaises [→ voir l'étude de cas, page 100]. Au Moyen-Orient et en Afrique, la JICA déploie une coopération centrée sur l'aide à l'Université Égypte-Japon des sciences et de la technologie (E-JUST) qui a partiellement ouvert ses portes en 2010.

En plus de son aide en faveur de l'enseignement supérieur, la JICA



Des enfants travaillent en groupe lors d'un cours d'arithmétique. (Sénégal : projet de renforcement de l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie (PREMST))

apporte un soutien aux principaux établissements d'enseignement technique de chaque pays, pour qu'ils puissent former et promouvoir les ressources humaines capables de répondre aux besoins en technologies et compétences, en constante évolution, selon le stade de développement industriel.

## Services sanitaires et médicaux

### Situation générale

Dans les pays en développement, beaucoup d'individus meurent parce qu'ils n'ont pas accès aux soins de santé ou aux services médicaux. Il est communément admis qu'il sera difficile d'atteindre les OMD dans le secteur de la santé d'ici 2015 en dépit des contributions importantes des différents partenaires, notamment les pays donateurs, les bailleurs de fonds privés et les organisations internationales telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le gouvernement japonais s'est également engagé à apporter une aide constante dans ce domaine au cours de la TICAD IV, des réunions sur les OMD et d'autres forums. En coordination avec d'autres acteurs impliqués dans les questions de santé mondiale, la JICA s'attache à améliorer la santé maternelle et infantile, à lutter contre les maladies infectieuses et à renforcer les systèmes de santé.

### Actions de la JICA

#### 1. Amélioration de la santé maternelle et infantile

Près de 99 % des 360 000 femmes qui décèdent des suites d'une grossesse ou d'un accouchement et des 8,1 millions d'enfants qui n'atteignent pas leur cinquième anniversaire vivent dans des pays en développement. Cela témoigne du fait que la santé et le bien-être des femmes enceintes et des enfants en bas âge est l'un des problèmes les plus graves auxquels les pays en développement doivent faire face.

La JICA appuie la mise en place de systèmes assurant un « continuum de soins de SMI\* » par l'amélioration de la qualité des soins



de santé et des services médicaux et par l'accès à ces services. Concrètement, la JICA encourage les soins prénatals pour les femmes enceintes afin de préparer des accouchements sans risque, la modernisation des installations sanitaires et médicales, le renforcement de la collaboration et de la communication entre les différents niveaux des installations et la création de ressources humaines, notamment de sages-femmes, entre autres mesures [→ voir l'étude de cas, page 17].

Au cours de l'exercice 2010, la JICA a commencé le projet de renforcement des services de santé maternelle et infantile à l'est des Visayas, aux Philippines, pour soutenir le système permettant des accouchements sans risque et des soins appropriés pour les nouveau-nés. En République démocratique du Congo, la JICA a fourni du matériel médical pour les soins obstétriques d'urgence à un hôpital universitaire. Au Bangladesh, tant dans les communautés que dans les structures de santé, la JICA encourage et informe de l'importance des soins prénatals et d'un système de référence pour les soins maternels et infantiles. Par ailleurs, la JICA progresse dans la préparation du



Activités communautaires visant à localiser sur une carte les lieux où habitent les femmes enceintes afin d'envisager une aide pour la santé maternelle et infantile (Bangladesh).

\* Le continuum de soins de SMI se définit comme un ensemble de soins continus à différentes étapes : avant et pendant la grossesse (dont l'adolescence et le planning familial), à la naissance et après l'accouchement, durant la période néonatale, la petite enfance et l'enfance. Ces étapes sont envisagées collectivement comme une seule unité et comprennent également les soins prodigués au niveau des familles et des communautés. Enfin, les structures de soins de santé primaires et médicales et les structures de santé secondaires et tertiaires et médicales y sont liées et sont complémentaires les unes des autres de manière continue.

## Étude de cas

## Réseau des universités des pays de l'ANASE / Réseau pour le développement de l'enseignement des sciences de l'ingénieur en Asie du Sud-Est (phase 2)

### Pour le renforcement des universités principales de chaque pays et du réseau interuniversitaire

Jusqu'en 2008, la JICA a fourni une coopération pour améliorer les capacités d'enseignement et de recherche des meilleures universités en sciences de l'ingénieur des 10 pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE). Forte de ses résultats, la JICA poursuit ses efforts de renforcement du réseau humain entre le Japon et l'ANASE, notamment par le développement des ressources humaines pour améliorer les capacités d'enseignement et de recherche des universités et les recherches collaboratives sur les problèmes communs à la région.

La crise financière asiatique de 1997 a permis de faire prendre conscience que la création de ressources humaines pour dynamiser l'industrie est importante pour le développement durable à long terme de la région de l'ANASE. Pour répondre aux besoins en matière de ressources humaines, la JICA a établi, avec la coopération de 11 universités japonaises, un réseau de développement de l'enseignement de l'ingénierie entre 19 universités

représentatives de l'ANASE, et elle déploie depuis 2003 une coopération technique à l'échelle régionale pour créer des ressources humaines dans le domaine de l'ingénierie.

Un total de 444 membres du personnel des universités membres ont pu étudier dans d'autres pays de la région ou au Japon au niveau master ou doctorat et ils ont par ce biais augmenté leurs capacités d'enseignement et de recherche. De plus, la qualité des programmes d'études des universités participantes s'est également améliorée grâce à l'accueil d'étudiants étrangers et aux conseils fournis par des professeurs japonais. Cela a permis de dynamiser les échanges universitaires, comme en témoigne la conclusion d'accords de partenariats entre les universités membres ainsi qu'avec les universités japonaises.

Forte de ces résultats, la JICA poursuit ses efforts d'amélioration des qualifications du corps enseignant, principalement dans

les pays les moins développés de l'ANASE (le Cambodge, le Laos, le Myanmar et le Vietnam) où les besoins sont encore importants. La JICA encourage également la participation d'autres universités, de cercles industriels et de communautés dans les conférences universitaires de la région. En outre, la JICA s'attache à conduire des recherches collaboratives sur les problèmes intersectoriels communs à la région de l'ANASE et au monde industriel.



Un étudiant parti à l'étranger dans le cadre du projet conduit une expérience à l'Université De La Salle, aux Philippines.

projet de promotion d'une maternité sans risque (phase 2) qui vise à réduire la mortalité maternelle et infantile.

## 2. Lutte contre les maladies infectieuses

Chaque année, les trois principales maladies infectieuses, le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, tuent à elles seules plus de 4 millions de personnes. Les maladies infectieuses constituent une menace pour les populations des pays en développement et entravent le développement économique et social. La lutte contre les maladies infectieuses doit non seulement être engagée par les pays ou régions touchés, mais par le monde entier, car ces maladies se propagent à travers le globe par les activités économiques et le développement des transports.

Dans ce domaine, la JICA soutient principalement l'amélioration de l'accès et de la qualité du dépistage, de la collecte et de l'analyse des informations sur la santé et le renforcement des capacités des prestataires à fournir les traitements et les services de soins nécessaires. Par ailleurs la JICA apporte une aide pour l'élaboration de politiques nationales et l'amélioration des services dans les installations sanitaires au niveau sous-régional. Lors de l'exercice 2010, la JICA a initié le « projet de renforcement des systèmes de santé pour les services liés au VIH et au sida en Tanzanie », un dispositif d'amélioration des systèmes de suivi et d'évaluation par la supervision afin d'accroître la qualité des réponses au VIH et au sida dans les structures médicales et sanitaires. En outre, la JICA met en œuvre divers projets dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS) en Asie et en Afrique en tirant

parti des connaissances japonaises en matière de recherche et développement sur les maladies infectieuses. L'Agence encourage également les recherches conjointes sur les maladies tropicales.

## 3. Renforcement des systèmes de santé

Le terme « système de santé » désigne l'intégralité des cadres nécessaires à la fourniture des soins et des services médicaux (amélioration de la gouvernance et des structures médicales, gestion rationnelle des fournitures médicales, collecte et utilisation efficaces d'informations sanitaires précises, obtention et gestion des ressources financières) ainsi que le développement et la gestion des ressources humaines nécessaires au secteur de la santé [ → voir l'étude de cas ci-dessous]. Partant du constat qu'il est indispensable d'adopter une approche équilibrée pour faire face aux problèmes posés par des maladies spécifiques et de renforcer les systèmes de santé dans leur intégralité, plusieurs partenariats ont été établis par diverses organisations pour renforcer les composantes clés des systèmes de santé. Dans ce contexte, la JICA devrait jouer un rôle important pour l'aide aux pays en développement, en harmonie avec les initiatives internationales et les partenariats existants.

La JICA contribue activement à l'élaboration des plans et des budgets de santé nationaux tout en veillant à leur bonne mise en œuvre. Le projet de renforcement de la gestion sanitaire dans la province de Nyanza, au Kenya, et les autres projets soutenus par la JICA assurent une coopération pour l'amélioration des fonctions nécessaires aux systèmes de santé (notamment le renforcement des administrations locales, des services de santé locaux et

## Étude de cas Cambodge Programme de renforcement des systèmes de santé

### Pour la fourniture de services de santé de haute qualité

**À la fin des années 1970, les systèmes de santé cambodgiens ont été fortement dégradés sous l'administration Pol Pot. Dès les premiers stades de la reconstruction, la JICA a apporté un soutien actif dans ce domaine, principalement pour la santé maternelle et infantile et pour la lutte contre la tuberculose. Depuis l'exercice 2009, la JICA assure une coopération centrée sur une aide conçue pour renforcer les systèmes de santé dans leur intégralité.**

#### Vers l'amélioration des services de santé pour tous les Cambodgiens

La santé infantile a progressé au Cambodge, mais le taux de mortalité maternelle reste élevé et le pays doit encore faire face à de nombreux défis, comme les disparités en matière de santé entre les zones rurales et urbaines. En réponse, le gouvernement royal du Cambodge met en œuvre la stratégie nationale pour la santé afin d'améliorer les services sanitaires pour l'ensemble de la population cambodgienne, et plus particulièrement pour les pauvres, les femmes et les enfants, d'ici 2015. La JICA soutient ces efforts avec d'autres bailleurs de fonds et partenaires.

Parallèlement à ses activités de soutien à la santé maternelle et infantile et de lutte contre la tuberculose, la JICA déploie des projets de coopération technique pour le renforcement des capacités de gestion des équipements médicaux fondamentaux pour la fourniture de services de santé, ainsi que pour l'établissement d'un système de certification pour les infirmières. La JICA s'attache également à améliorer les systèmes qui conviennent le mieux aux situations actuelles des pays, notamment en soutenant la rénovation des hôpitaux de province par une aide sous forme de dons.

Le projet d'amélioration des soins pour les mères et les nouveau-nés par le développement des capacités d'obstétrique met en œuvre des activités pour établir un système de soins maternels qui bénéficierait aux femmes enceintes et au personnel soignant.

Le projet de renforcement de la gestion des équipements médicaux dans les hôpitaux de référence porte non seulement sur la maintenance, la vérification et la réparation des équipements médicaux, mais aussi sur l'établissement d'un système de maintenance et de gestion des équipements médicaux conjointement avec la gestion des hôpitaux, notamment pour l'allocation d'équipements et la planification du budget.



Contrôle des compétences techniques des sages-femmes durant une formation pratique (projet d'amélioration des soins pour les mères et les nouveau-nés par le développement des capacités d'obstétrique).

des systèmes d'information sur la santé, etc.) Par ailleurs, dans d'autres projets, tels que le projet de renforcement des services intégrés de maternité, de néonatalité et de pédiatrie au Laos, la JICA soutient l'application du programme national de santé qui comprend les soins de santé maternelle et infantile et la lutte contre les maladies infectieuses, afin de renforcer les systèmes de santé.

## Sécurité sociale

### Situation générale

Certains pays, voire des régions entières comme l'Asie, sont parvenus à un niveau de croissance économique remarquable ces dernières années. Il n'en reste pas moins que les disparités économiques s'accroissent tandis que les populations les plus vulnérables ne bénéficient pas comme elles le pourraient de la croissance économique.

Afin de garantir la stabilité sociale tout en maintenant la croissance économique, il est essentiel de renforcer la sécurité médicale et celle des revenus. Il est tout aussi important de se préparer à divers risques, non seulement au niveau individuel, mais pour la société dans son ensemble. Par ailleurs, soutenir l'indépendance des populations socialement vulnérables encourage leur participation aux activités économiques et sociales et contribue ainsi à la croissance potentielle de la classe des consommateurs et à la stabilité financière.

La JICA assure une coopération dans le domaine de la sécurité sociale en vue de promouvoir une coopération inclusive.

### Actions de la JICA

La JICA mène des projets visant à améliorer les systèmes de sécurité sociale des pays en développement, en s'appuyant sur l'expérience et les connaissances du Japon dans ce domaine. Trois grands axes sont privilégiés : l'assurance et la protection sociales, l'aide aux personnes handicapées, le travail et l'emploi.

#### 1. Sécurité et protection sociales

La JICA appuie le développement de systèmes d'assurance sociale, couverture médicale et pensions de retraite notamment, et le renforcement des politiques de protection sociale en faveur des personnes âgées, des enfants et des mères de famille. Récemment, elle a apporté une aide pour répondre au vieillissement de la population en Thaïlande, notamment par le développement des ressources humaines qui travaillent dans les services sanitaires, médicaux et sociaux pour les personnes âgées [→ voir l'étude de cas, page 37].

#### 2. Aide aux personnes handicapées

Bien que l'aide aux personnes handicapées soit considérée comme faisant partie de la protection sociale, la JICA estime qu'elles ne sont pas de simples bénéficiaires de l'aide sociale, mais des acteurs importants du développement. Son objectif final est d'instaurer une société garantissant une vie confortable à tous les individus, qu'ils soient ou non handicapés.

L'Agence entend soutenir « la pleine participation à la société et l'égalité » des personnes handicapées dans les pays en développement en renforçant les activités leur permettant de jouer un rôle actif dans la société. Elle s'emploie à favoriser



Formation pratique sur la supervision de la sécurité sur un site de construction (projet d'amélioration de la sécurité professionnelle et de l'administration sanitaire du département de la santé et de la sécurité professionnelle en Malaisie)

l'autonomisation des personnes handicapées via la formation aux fonctions d'encadrement et le renforcement des associations de personnes handicapées, ainsi que la mise en place d'environnements sans barrières [→ voir l'étude de cas, page 103].

#### 3. Travail et emploi

Outre l'appui à l'élaboration de politiques relatives au travail et à l'emploi, la JICA assure une aide visant notamment à améliorer l'hygiène et la sécurité du travail et les services de placement. Malgré la réussite des pays en développement sur le plan du développement économique, les cadres juridiques et les mécanismes d'application dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité au travail ne sont pas assez développés, ce qui a provoqué une augmentation des accidents du travail.

Lorsque les travailleurs victimes d'accidents du travail ne peuvent pas recevoir d'indemnisation, ils perdent leur source de revenus et courent le risque de tomber immédiatement dans la pauvreté extrême. Mais les accidents du travail représentent non seulement un risque pour les employés et leur famille, mais aussi pour les employeurs et pour la société. C'est pourquoi la JICA assure une aide visant à renforcer l'hygiène et la sécurité du travail en Malaisie et dans d'autres pays.



## Pour l'autonomisation de toutes les personnes handicapées

Une coopération accordant un rôle central aux personnes handicapées est actuellement en cours dans la région Asie-Pacifique. Elle devrait permettre d'assurer des activités pour la promotion d'une société sans barrières avec les personnes n'ayant pas de handicap. La JICA apporte une aide pour l'autonomisation de toutes les personnes handicapées, quel que soit leur handicap, pour stimuler l'évolution, qui se dessine dans chaque pays, vers une société sans barrières.



Activités mises en œuvre par le groupe Dao Ruang, le premier groupe d'auto-assistance pour les personnes ayant une déficience mentale, établi via le projet APCD.



Interview avec un homme handicapé ayant participé à un projet de construction d'un métro accessible sans obstacles (Bangkok, Thaïlande).

### Les personnes handicapées participant à l'évolution de la société

Il y a environ 400 millions de personnes handicapées dans la région Asie-Pacifique, et la plupart ne peuvent pas participer à la vie de la société, notamment accéder à l'éducation et à l'emploi, ou disposer des services dont ils ont besoin. Avec le Centre de développement Asie-Pacifique pour les handicapés (APCD), construit en Thaïlande grâce à une aide sous forme de dons pour servir de base aux projets, la JICA, en collaboration avec la Thaïlande, apporte une coopération technique à 32 pays d'Asie et du Pacifique depuis 2002.

En partant du principe de base que les personnes handicapées ne sont pas de simples bénéficiaires de services, mais des acteurs importants qui participent à la communauté et au développement de la société, le Centre vise à créer un environnement dans lequel certains droits sont garantis pour les personnes handicapées et où des opportunités leur sont offertes pour participer à diverses activités sociales avec les personnes n'ayant pas de handicap.

Le Centre organise des formations pour les personnes handicapées, leur famille et ceux qui

les soutiennent et développe leurs réseaux sur différents niveaux, notamment avec le personnel des corps administratifs concernés des gouvernements de chaque pays et des ONG. Il assure également le suivi des activités après la formation. Les experts japonais fournissent des conseils sur la gestion du Centre, la collecte et la diffusion de différents types d'information et sur l'organisation de séminaires et d'événements liés au handicap.

### Créer de toutes parts des environnements sans barrières

Au cours de la coopération, qui s'est étendue sur plus de cinq ans, plus de 900 personnes handicapées ou concernées par le handicap ont suivi une formation. Ces formations ont permis l'émergence de leaders

ayant un handicap dans chaque pays. Ces leaders ont commencé à diffuser leur propre expérience en formant d'autres personnes handicapées dans leur propre pays, notamment en établissant des organisations de personnes handicapées et en créant des ateliers. Dans certains cas, des personnes handicapées qui restaient cloîtrées chez elles ont commencé à sortir pour vivre de façon autonome dans leur communauté locale, voire à accéder à un certain nombre d'organisations et d'institutions. Cela témoigne de l'activité croissante des personnes handicapées. Les demandes formulées par les participants aux différentes sessions de formation ont aussi mené à la création d'un environnement sans obstacles dans une station de métro à Bangkok et dans l'un des plus grands centres commerciaux d'Asie, aux Philippines.

En se basant sur ces résultats, la JICA apporte depuis 2007 une coopération pour la deuxième phase du projet de Centre de développement Asie-Pacifique pour les handicapés (APCD). La deuxième phase du projet se concentre, dans un effort visant à prendre en considération tous les types de handicaps, sur l'autonomisation de personnes malentendantes ou ayant une déficience intellectuelle qui avaient eu des difficultés à participer à la première phase. L'envoi d'un expert japonais à court terme et

l'invitation d'un dirigeant thaïlandais, tous deux ayant une déficience intellectuelle, ont eu un impact significatif qui a conduit à la formation du premier groupe d'auto-assistance pour les personnes ayant une déficience intellectuelle en Thaïlande.

La JICA entend renforcer les partenariats établis jusqu'ici afin d'appuyer sa contribution pour l'autonomisation des personnes handicapées dans chaque pays et la création d'une société équitable offrant à tous une vie confortable.

#### Vu par notre partenaire

**Mme Phacharin Sujaritwatanasak, responsable actuelle de Dao Ruang (un groupe de personnes ayant une déficience intellectuelle)**

Grâce à la formation au Japon et à l'envoi d'un expert à court terme avec une déficience intellectuelle, nous, qui souffrons du même handicap ici en Thaïlande, avons décidé de « défendre nos intérêts » et d'établir le Dao Ruang. Nous avons eu l'idée de développer un détergent pour lave-vaisselle afin de financer les activités du groupe, et avec le soutien de la JICA, nous augmentons continuellement nos ventes.

J'ai par ailleurs visité le Myanmar en tant que personne ressource pour le projet de la JICA, afin de partager l'expérience acquise par le Dao Ruang avec les personnes ayant une déficience intellectuelle dans ce pays. Cette expérience m'a fait prendre confiance en mes capacités de leader malgré mes difficultés.

(Remarque : Au moment de la mission, le premier groupe de personnes ayant une déficience mentale était établi au Myanmar.)



Les bouteilles sont remplies de détergent pour lave-vaisselle. La responsable du groupe Dao Ruang se trouve à gauche.